

Vocations, où êtes-vous ?

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Mai 2023

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Vocations, où êtes-vous?

Sommaire

- I Editorial**
Vocation par métier
- II-V Eclairage**
Vocations, où êtes-vous?
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Une à une
- VII Le Pape a dit...**
«Contre l'hypocrisie de la médiocrité»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Michel Racloz, représentant de l'évêque pour la région diocésaine Vaud
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Nicolas Rey
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de Jules Schmid, église catholique de Charmey, Fribourg
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
Rémi Steinmyller
- XIV Merveilleusement scientifique**
La prière, au-delà de la méditation
- XV Saint aujourd'hui**
Jusqu'à tout perdre par amour
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Vocation par métier

ÉDITORIAL

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

«Ecoute en toi le paysan, l'artiste, l'homme de loi ou de science, l'ingénieur ou le marin, l'homme d'affaires ou le prédicateur de la Parole. Si tu as questionné ainsi et écouté ainsi, je suis certain que tu trouveras qui tu es», écrivait Paul Ricoeur en 1946 à ses élèves. Attardons-nous sur ce que représente pour nous le fait d'«avoir la vocation».

Dans le monde séculier, lorsqu'on parle de vocation, on pense plus volontiers à un métier dont on va faire profession. Notez bien ce dernier terme: «profession». A ce titre, la langue allemande emploie le qualificatif de *Beruf* et celui-ci ne signifie rien de moins qu'un «appel»! Pour nous chrétiens, cet appel demeure et de mille manières différentes.

N'oublions pas qu'outre le sacrement de l'ordre, l'Eglise institue tout autant celui du baptême, du mariage et par extension la famille, socle de toute communauté ecclésiale. Nous pouvons donc déjà être prêtres, prophètes et disciples là où nous sommes, dans nos maisons. Car si cette vocation-là s'éteint, rien ne rayonnera plus au dehors et si ce n'est pas moi qui donne à mes enfants la vocation de servir le Seigneur, qui d'autre le fera?



Vocations, où êtes-vous ?

Les vocations religieuses et sacerdotales dans les pays occidentaux sont en baisse constante. S'il n'est pas facile de discerner les causes d'une telle situation, il est important de ne pas tomber dans des considérations simplistes et de rechercher les origines de la dévalorisation d'un idéal si apprécié et si recherché dans la vie de l'Eglise.



La vocation est un véritable choix de vie.



« L'aisance généralisée a transformé le panorama par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin. »

Enzo Bianchi

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: BERNARD HALLET/CATH.CH, DR

A la question de la baisse des vocations un peu partout en Suisse, le regretté Mgr Genoud*, a eu cette réponse surprenante: « Pour le nombre de pratiquants, il y a encore assez de prêtres. » Il ajoutait que les paroisses doivent devenir mères pour engendrer les pères dont elles ont besoin. Il faut qu'elles manifestent le désir d'une présence sacerdotale et religieuse, il importe qu'elles disent si oui ou non elles ont besoin d'un berger pour les conduire. Cette constatation plutôt réaliste n'empêche pas une réflexion sur la baisse des vocations religieuses et sacerdotales en Europe.

Un constat

Le nombre réduit de vocations dans la vie religieuse a des moti-

vations de divers ordres. Motivations sociologiques tout d'abord: la diminution des naissances et le fait qu'il est toujours plus rare de trouver des familles nombreuses. Des études ont montré que nombre de vocations à la vie presbytérale et religieuse sont issues de familles ayant beaucoup d'enfants. Il est évident que sur un taux de naissance en Suisse qui frôle le 1.5% par famille, on ne voit pas comment égaler le flux des générations précédentes.

Le moine italien Enzo Bianchi y voit aussi une dimension économique avec l'amélioration spectaculaire des conditions de vie. « Au niveau économique, dit-il, l'aisance généralisée a transformé radicalement le panorama

* Ancien évêque de LGF

par rapport aux années d'après-guerre qui ont vu naître de nombreuses vocations presbytérales et religieuses dans un contexte de pauvreté et de besoin.» Le confort actuel ne permettrait pas d'entendre l'appel de Dieu, car une société qui a tout ce qui lui faut au niveau matériel ne favorise pas ou moins le besoin de donner sa vie pour Dieu.

Enjeux de la vocation

« Dans le vaste panorama des possibilités infinies du monde moderne (professions de tout ordre, expériences de vie volontairement limitées dans le temps, voyages), la difficulté est grande pour les jeunes de choisir et de concevoir qu'un choix soit définitif, ainsi que celle de persévérer et vivre une fidélité » m'a confié un confrère dans le sacerdoce. On peut aussi relever par ailleurs leur appréhension devant la nécessité d'une ascèse et de renoncements à tant de choses passionnantes que nous propose le monde actuel.

Il y a également l'exigence du célibat et de la chasteté qui est très difficile à vivre dans une société hypersexualisée. Même si beaucoup de catholiques pensent qu'il serait bon que le futur prêtre puisse choisir entre le mariage et le célibat et que cette option freinerait la chute inexorable des vocations, il n'en reste pas moins que la vraie raison du célibat et de la chasteté est mystique et non disciplinaire. Elle reste toujours valable: les représentants visibles du Christ invisible sont appelés à pratiquer son genre de vie.

Le message faussé

Impossible de ne pas évoquer la triste réalité des révélations d'abus sexuels ou psychologiques de la part du clergé qui impacte sérieusement et gravement le désir des jeunes de se lancer dans l'aventure du sacerdoce ou de la vie religieuse. Ce phénomène malheureux et sa médiatisation ne peuvent qu'instaurer une méfiance et un rejet inévitables.



Simone Previte a récemment prononcé ses vœux solennels à l'Abbaye de Saint-Maurice.

« Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. »

Calixte Dubosson

Un ami prêtre m'a confié que, dans le contexte actuel, une vocation religieuse tient carrément du miracle. A tel point qu'une mère de famille très engagée dans la pastorale de son diocèse et mère de nombreux enfants a confié à son amie: «Auparavant, je priais intensément pour que Dieu choisisse un de mes enfants pour une vie consacrée, mais depuis l'affaire des chanoines abuseurs révélée dernièrement dans la presse, je prie désormais pour que mes enfants ne choisissent pas cette voie.»

Des parents, parlons-en justement. Peu d'entre eux songent à une vocation consacrée pour leurs enfants. Jean-Marie et Geneviève Thouvenot, parents d'un prêtre du diocèse de Lyon n'y avaient pas pensé avant. «C'est comme les autoroutes. Il en faut, mais pas dans notre jardin!»

Mais ne dit-on pas qu'une vocation peut naître, s'enrichir et se fortifier d'abord dans le terreau familial?

Crise des vocations ou crise de la foi?

La vocation est pour moi liée à la foi. Avant de réclamer des prêtres, des religieux, des religieuses, il faut demander au Seigneur, des croyants qui deviendront par la suite capables de faire le grand saut de la vocation. Aimer le Christ et le faire aimer doit être la préoccupation principale de tout chrétien, des parents jusqu'aux responsables d'Eglise. Une foi sincère et rayonnante est donc nécessaire. Pourtant, Jésus a posé la question: «Quand le fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la Terre?» Notre monde occidental a-t-il perdu la foi? Alain Houziaux, pasteur de l'Eglise protestante unie de France affirme: «Le plus souvent, on "perd la foi" quand on ne l'a jamais vraiment eue. On a fréquenté l'instruction religieuse, on a fait sa première communion, on a été enfant de chœur, éventuellement on a même eu quelques élans mystiques. Mais, par la suite, la foi est devenue une forme d'adhésion à une tradition et à une éducation. Adhérer à une religion et avoir la foi, ce sont deux choses très différentes.»

Depuis des millénaires, beaucoup de gens demandaient à Dieu ce que désormais ils peuvent, en partie, se procurer par eux-mêmes. Ils ne voient plus ce qu'une foi et une pratique religieuse apportent. Sans doute aspirent-ils, dans leurs attentes profondes, à passer d'une relation d'utilité à une relation de gratuité et d'amour avec le Dieu de l'Évangile. Mais ce passage est loin d'être réalisé. Le but de la



En juin 2021, une journée particulière à Saillon en Valais. Deux frères sont ordonnés prêtres en même temps par Mgr Lovey.

catéchèse pour les enfants, c'est précisément de nourrir une relation d'amour avec le Christ qui a commencé au baptême.

Comment dépasser la crise?

C'est une tâche difficile. Si nous n'avons pas pris sur la mutation de la civilisation, nous pouvons tout de même agir en Eglise pour enrayer certaines causes internes de la crise. Que toute l'Eglise soit convaincue que les prêtres sont et seront irremplaçables. Il ne peut y avoir d'Eglise, telle que le Christ la veut, sans ministres ordonnés (prêtres et évêques) qui la rattachent, elle qui est le Corps du Seigneur, à la Tête. Contrairement au slogan nocif des années 80 qui a causé beaucoup de tort, nous n'allons pas « vers une Eglise sans prêtres ». Que toute l'Eglise retrouve confiance, sans être ni culpabilisée ni prétentieuse. Aucune personne, aucune institution ne peut se réaliser sans confiance. La nôtre s'appuie non sur nous-mêmes, mais sur la vitalité du Christ Ressuscité et sur son Père, dans l'Esprit d'Amour. C'est le développement chez beaucoup de catholiques d'une authentique vie spirituelle, au sens fort, qui

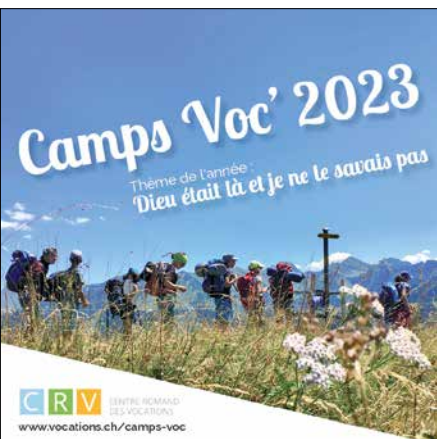
permet d'être et d'agir dans cette confiance reçue de Dieu.

Concrètement, nous pouvons:

Prier, car le Saint-Esprit n'a déserté ni l'Eglise ni notre monde. Malgré tous les obstacles actuels, des jeunes sont capables de répondre à son appel avec dynamisme, générosité et joie. Des réseaux de prière pour les vocations existent (cf. encadré).

Soutenir les jeunes qui s'interrogent sur une possible vocation. A l'heure actuelle, il faut beaucoup plus de temps pour choisir sa voie et mûrir une décision ferme. Sans doute, nous faut-il prendre des initiatives variées pour accompagner, de manière personnalisée, les jeunes qui se demandent comment discerner un éventuel appel de Dieu.

Parler, car tout ce qui est humain passe par la parole et ce qui ne se parle pas finit par déperir. Il est important d'oser parler des vocations et de proposer aux jeunes d'y répondre, dans le respect de la liberté de conscience, bien entendu.



Les Camps Voc' sont mis sur pied par le Centre romand des vocations.

Encourager les vocations par la prière

En Suisse romande, nous avons la grâce de compter plus d'une quinzaine de communautés religieuses contemplatives et monastiques. Ces hommes et ces femmes prient aussi pour la vocation de tous les baptisés. Au sein du Centre romand des vocations, une délégation assure l'édition d'un **petit fascicule trimestriel**, qui s'appelait autrefois le « Monastère invisible » et qui se nomme désormais « Kairos ». Son but: encourager la prière pour les vocations et nourrir la réflexion autour de l'engagement en Eglise. Kairos est également un lien entre toutes les personnes qui, dans les paroisses, portent devant Dieu la prière pour les vocations.



PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : PXHERE

« Le berger appelle ses brebis une à une et il les mène au dehors. Elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. » (Jean 10, 3-4)

Le discours du « beau » Pasteur, (selon le grec) dans le 4^e évangile, constitue le texte de référence lors du 4^e dimanche de Pâques chaque année liturgique, où nous prions spécialement pour les « vocations » religieuses, sacerdotales, diaconales et laïques. Jésus berger n'a qu'une préoccupation : celle de toucher le cœur de chaque être humain, car le Père les lui a tous confiés, de nous permettre de déployer nos potentialités dans l'Esprit et ainsi de cheminer à sa suite vers le véritable bonheur. Car mettre nos pas dans les siens nous conduit vers notre épanouissement selon la volonté divine.

côté de Dieu en tout cas, qui continue inlassablement d'appeler chacun(e) sans exception, de manière parfois inattendue. Ce qui manque, c'est la possible « re-connaissance » de sa voix : elle est brouillée par les multiples contre-témoignages ecclésiaux, elle est perdue dans le brouhaha de l'indifférence, elle disparaît face aux sirènes technologiques et consuméristes, elle ne trouve plus place au milieu du concert des néo-paganismes de toutes sortes, elle est étouffée par les idéologies et les autocrates, elle paraît trop humble face aux défis postmodernes...

Un appel sans exception

Y a-t-il une baisse des vocations, en Europe notamment ? Pas du

Le loup dans la bergerie

Il revient donc à chaque disciple-missionnaire que nous sommes tous et toutes de la faire retentir. Les mercenaires pululent. Ils ne chassent pas le loup, mais le laissent entrer dans la bergerie et s'enfuient. Répondre à notre vocation, c'est ainsi nous laisser connaître en profondeur par le Christ, comme il connaît le Père (v. 15) et aller jusqu'à donner comme lui notre vie pour ceux que nous aimons.



Chaque brebis est unique.

Les enclos sont nombreux, les pâturages abondent. Prions donc le Maître du troupeau d'envoyer des gardes pour ses moutons, brebis, agneaux et boucs (Matthieu 9, 37-38), partout à travers le monde, y compris dans nos contrées.

«Contre l'hypocrisie de la médiocrité»

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: GRÉGORY ROTH/CATH.CH

« Quand on me dit qu'il y a une congrégation qui attire beaucoup de vocations, je l'avoue, cela me préoccupe », déclarait François au symposium des religieux et religieuses en 2017, car « je m'interroge sur ce qu'il s'y passe ».

De quoi être clair quant à la « crise » des vocations religieuses en Europe notamment : pas le nombre, mais la qualité, condamnant fermement la « traite des novices » : ces congrégations qui, face à la chute des postulants autochtones, partent dans des pays du Sud recruter des jeunes qui n'avaient pas vraiment de vocation religieuse. C'est aussi une forme d'abus !

Qualité!

Il a mis en garde contre « l'hypocrisie de la médiocrité, de ceux

qui veulent entrer au séminaire, car ils se sentent incapables de se débrouiller par eux-mêmes dans le monde ». Une hypocrisie qui est « une peste », a-t-il encore asséné.

Réalisme

« Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le jour où... le jour où ce jour viendra, avon-nous préparé les laïcs, avon-nous préparé les gens à continuer le travail pastoral dans l'Eglise? », interroge François avec lucidité. D'ailleurs, à prier pour les vocations depuis tant et tant d'années, Dieu a répondu au vu du nombre de femmes et d'hommes qui s'engagent en Eglise, en théologie, en pastorale spécialisée et plus seulement comme catéchistes¹ !

Le pape François élargit la notion de vocation : « Un proverbe de l'Extrême-Orient dit : "l'homme sage regarde l'œuf et voit l'aigle ; il regarde la graine et voit un grand arbre ; il regarde un pécheur et voit un saint". C'est ainsi que Dieu nous regarde : en chacun de nous, il voit des potentialités, parfois inconnues de nous-mêmes et tout au long de notre vie, il travaille sans relâche pour que nous puissions les mettre au service du bien commun. C'est ainsi que naît la vocation... »

Il y a donc plus que de l'espoir...



« Le jour où il n'y aura plus assez de vocations sacerdotales pour tout le monde, le jour où... le jour où ce jour viendra, avon-nous préparé les laïcs? », interroge François.

¹ 400 laïcs et 235 prêtres pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, à titre d'exemple de la réponse de Dieu à nos prières!



Rémi Steinmyller.

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec le séminariste du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg, Rémi Steinmyller.

PAR RÉMI STEINMYLLER | PHOTOS: DR

Au moment de rédiger cette carte blanche, la Suisse romande compte plus de 400 inscrits qui se rendront au Portugal en juillet prochain.

Quel est leur désir profond? Vivre un événement dans la foi, c'est-à-dire une expérience communautaire. Ce que ces jeunes vont découvrir sur place c'est que leur foi, qui peut parfois être mise entre parenthèses pendant l'année, peut être vécue avec joie. Les JMJ seront la grande respiration annuelle dont chaque croyant a besoin. Une retraite spirituelle, lors d'un voyage qui mène loin de chez soi: c'est ce qu'on appelle un pèlerinage. Jésus n'était-il pas constamment sur les routes? Il entraîne derrière lui une foule innombrable; à Lisbonne c'est lui qui rassemble des centaines de milliers de personnes! Si certains y vont pour la fête, ils se rendent vite compte que Dieu mène la barque et qu'il les appelle à le rencontrer. Nombreux sont ceux qui, bouleversés par la joie qui transpire de l'événement, se rendent compte que l'Eglise resplendit de la diversité de ceux qui en font partie.

Mais ne nous berçons pas d'illusions, la grande effervescence vécue va retomber. Eh quoi? Regardons l'évangile: alors que Jésus a disparu aux yeux des

apôtres et que ceux-ci retournent à leurs occupations, il faudra que Pierre se lève au milieu des disciples, pour proposer d'aller à la pêche.

« **Levons-nous et partons en hâte vers les lieux dans lesquels le Seigneur nous appelle.** »

De même, il en faudra quelques-uns parmi les pèlerins de retour de Lisbonne, qui se lèvent et qui disent: « Allons! Et engageons-nous pour Jésus-Christ. » Comment? Il faudra créer des petites communautés vivantes qui prient. Il faudra ici des témoins qui donnent leur vie au Christ pour continuer de vivre ce qu'ils auront vécu auprès du Seigneur là-bas. Si nous souhaitons que l'esprit des JMJ continue, il faut s'engager là où le Seigneur nous le demande.

Etre pèlerin, cela consiste, de retour chez soi, à témoigner du voyage, à se souvenir des rencontres dans lesquelles nous avons vu le Seigneur et surtout à faire advenir le règne du Christ en s'engageant à un événement dans lequel la foi est impliquée. Comme Marie, levons-nous et partons en hâte vers les lieux dans lesquels le Seigneur nous appelle.



Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

02	Editorial
03-05	Génération
06	Formation
07	Décanat
08	Eglise
I-VIII	Cahier romand
09-12	Agenda paroissial
13	Vie des paroisses
14	Livre de vie
15	Horaires Adresses
16	Méditation

Comment comprendre la baisse...

... des vocations en Europe?

PAR LE CHANOINE PHILIPPE AYMON
PHOTO: WIKIMEDIA COMMONS

Lors d'une rencontre avec trois pasteurs.es des paroisses réformées de Suisse romande, ces derniers.res partageaient leur souci du manque de relève pour le corps pastoral protestant. J'ai alors fait la proposition suivante: « *Il faut peut-être autoriser le mariage des pasteurs.es?* » Mais c'était déjà fait...

J'espère que la question chez nous n'est pas celle du célibat. Dans une société où plus de la moitié des mariages finissent en divorce, sans parler des unions libres qui précèdent le mariage officiel, ne cherche-t-on pas à refiler aux prêtres et religieux « *un truc qui ne marche pas* »?

Mais, comme la question est posée, il est possible que le problème ne soit pas les vocations, mais l'Europe. Que reste-t-il de la foi et de l'espérance chrétienne dans ce vieux continent marqué par le confort et la dénatalité? Dans une société où la spiritualité n'a de valeur que comme quête d'un bien-être supplémentaire, où Dieu est une idée et plus une présence, qui aurait l'idée saugrenue d'embrasser une vocation religieuse?

De plus, la question des vocations est le « *marronnier* » de l'Eglise: elle revient régulièrement et lui donne l'occasion de se regarder le nombril, au lieu de regarder la réalité. Elle compte les sorties d'Eglise et refuse de regarder ceux qui y sont sans plus y être. Comment peut-on attraper la vocation quand un enfant arrive à la confirmation, s'il y arrive, en ayant participé à une quinzaine de cours de catéchèse et un peu moins de messes? La vocation est une rencontre avec le Christ, pas la réception d'un sacrement!

Le problème n'est pas Dieu qui oublie d'appeler ou un manque de générosité du côté de ceux qui devraient répondre. Le problème c'est notre pastorale incohérente, sociologique et vide d'une véritable rencontre avec le Christ.

« **Que reste-t-il de la foi et de l'espérance chrétienne dans ce vieux continent marqué par le confort et la dénatalité?** »



La vocation est une rencontre /
La Vocation de saint Matthieu,
Caravage 1599/1600, église
Saint-Louis-des Français – Rome.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51
1890 Saint-Maurice

Directeur

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury
Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA
CP 51
CH-1890 Saint-Maurice

Abonnement

Journal des Paroisses
Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion | Tél. 027 323 68 20
IBAN: CH71 0900 0000 1763 1382 8
Fr. 40.- | De soutien: Fr. 50.-

Rédaction locale

Jean-Hugues Seppéy, Chanterie 2, 1950 Sion | Tél. 079 442 09 35

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
Antoine Gauye, Régis Micheloud,
David Roduit, Jean-Hugues Seppéy

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Simon et Valentin Roduit, ainsi que Christian Thurre,
se sont allongés pendant la litanie des saints lors de leur
ordination à Saillon en juin 2021.
Photo: Bernard Hallet/cath.ch

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait
 04 Détente
 05 Parole à
 06-07 Société
 08 Culture
 Livre de vie
- I-VIII Cahier romand
- 09-14 Vie des paroisses
 15 Horaire des messes
 16 Méditation
 Contacts et adresses

Kairos – le temps favorable

PAR BOLESŁAW BIENIEK, CURÉ DES PAROISSES
 D'ANNIVIERS | PHOTO: LDD

Aujourd'hui l'Eglise catholique surtout en Europe est confrontée à une grave crise du clergé et à une encore plus grave crise du christianisme. Des études sociologiques nous montrent que de nombreuses raisons ont abouti à ces deux crises. Je suis convaincu que le plus gros problème est l'identité fondamentale de la vocation sacerdotale et par conséquent son rôle dans la société moderne marquée par Chronos et même à l'intérieur de l'Eglise. Le même problème touche nos baptisés, qui sont sacramentalisés mais pas du tout évangélisés. La conséquence est la naissance au centre de l'Eglise d'un groupe appelé par les sociologues NONS. Ce sont des personnes indifférentes, découragées par la religion et en manque de confiance envers l'Eglise institutionnelle. Pour le bien de l'Eglise, je pense qu'il faut réorienter notre modèle pastoral de la paroisse territoriale vers la paroisse personnelle, comme un centre pour la vie spirituelle et sacramentelle où on prie, on cherche et on trouve le sens de la vie. Pour cela, il faudrait adapter la formation des futurs prêtres pour qu'ils deviennent des compagnons de route (à l'image du Christ sur le chemin d'Emmaüs), des conseillers spirituels, des ministres de l'eucharistie, des bergers et des confesseurs.

Les laïcs pourraient réveiller l'Eglise traditionnelle de sa sieste en se voyant confier un plus grand espace dans la pastorale et ainsi devenir le pont solide entre la société moderne et une Eglise vue comme une communauté dans laquelle on peut trouver le ressourcement spirituel et la vie sacramentelle. Pour moi, l'image de l'Eglise comme une maison où tout le monde se sent très en sécurité et où on trouve les réponses aux questions existentielles, morales, théologiques et philosophiques est à mettre en pratique.

La crise actuelle est une sorte de carrefour avec la possibilité d'une grande ouverture qui aboutira sûrement dans la douleur à une nouvelle forme de christianisme mature. Le Christianisme secoué, réveillé, touché par cette mauvaise passe pourra agir comme un médecin blessé, qui guérira le monde dont il fait partie et c'est une chance réelle pour l'avenir avec la forte conviction que: l'amour et la réconciliation sont les seules forces qui unissent sans détruire. La réforme de l'Eglise devrait être basée surtout sur la théologie spirituelle et avoir ses racines dans l'Evangile, où on trouve une proposition de vie en harmonie avec soi-même, avec la nature et avec Dieu.

Cette crise c'est aussi un **Kairos**, ce qui signifie la **Chance**, pour la société moderne marquée par **Chronos** (le matérialisme) qui cherche un solide point de repère afin de construire un bon avenir. Kairos, c'est aussi la chance pour l'Eglise de semer de bons grains pour transformer la société de consommation en société «*Fratelli Tutti*» (tous frères). Kairos, c'est enfin la chance pour ceux qui sont appelés à devenir prêtres de soigner dans l'«*Hôpital de campagne*» tous les blessés quelles que soient leurs blessures en étant des Bons Bergers de l'Evangile.



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36
 bpf@staugustin.ch

Service publicités Saint-Augustin SA
 CP 51, CH-1890 Saint-Maurice

Administration du magazine

Av. de France 4, 3960 Sierre
 arc-en-sierre@netplus.ch

Equipe de rédaction

Responsable de rédaction: Léonard Bertelletto

Secrétariat: Silvia Circelli

Comité: Yves Crettaz, Marie-Françoise Salamin,
 Chantal Salamin

Rédacteurs: Sylvie Eltschinger, Chantal Remion et
 Daniel Reynard pour Noble-Contrée, Karine Cotting,
 et les rédacteurs d'Anniviers, Vincent Perruchoud et
 Nicolas Perruchoud pour Sierre-Plaine, Serge Lillo,
 Frère Benoît Vary, Pierre-Marie Epiney

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Normal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-
 adressage@staugustin.ch

Couverture

Se sentir apaisé face à un paysage

Photo: Pierre Cordonier

Prochain numéro

Athée souhaits

Lectures



Saint-Augustin

Au nom de Dieu, je vous le demande

Pape François

Pour les dix ans de son pontificat, le pape François confie son espérance pour le monde de demain, à travers dix voies majeures qui pourraient rendre le monde meilleur. Considérons le monde comme une maison commune, décidons des moyens concrets pour une humanité plus juste qui rejettera les abus, reconnaîtra la dignité de tous les individus, valorisera les femmes, n'utilisera plus jamais le nom de Dieu pour faire la guerre. Tout le réalisme du pape François jaillit de ces lignes où il manifeste sa conscience aiguë des problèmes que traversent les croyants comme les non-croyants. Un message passionnant et inspirant pour tous, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise.

Editions Artège, Fr. 23.20

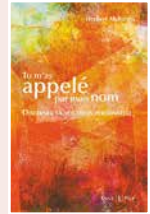


Tu m'as appelé par mon nom

Herbert Alphonso

Toute personne possède le potentiel de se réaliser pleinement. Découvrir sa vocation personnelle, c'est retrouver le caractère absolument unique que Dieu nous a donné en nous appelant par notre nom. Herbert Alphonso, jésuite d'origine indienne, a accompagné un grand nombre de personnes dans la découverte de ce qu'il appelle leur « vocation personnelle ». Par sa grande expérience de l'accompagnement spirituel et sa connaissance profonde des exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, le père Alphonso nous ouvre les portes de la connaissance profonde de soi. Guide spirituel, cet ouvrage nous envoie vers Dieu pour nous ouvrir à nous-mêmes.

Editions Saint-Paul, Fr. 12.-



Un pas de côté

Stéphane Roux

Père de famille d'une quarantaine d'années parti pour une simple épopée familiale avec sa femme et ses trois enfants, Stéphane Roux découvre à la faveur de cette année sabbatique une vie nouvelle en lui. Il comprend peu à peu que cette rupture se mue en cheminement spirituel. Ce temps au désert est aussi l'occasion d'une réflexion sur la société actuelle, sur le monde du travail et, plus largement, sur l'usage de notre liberté. Récit d'un changement de vie? Plutôt celui d'un pas de côté pour ralentir, se laisser transformer par la vie, par les autres et par Dieu.

Editions Fidélité, Fr. 22.40



Sainte Claire d'Assise

Kim Hee-Ju

Un manga pour découvrir une sainte qui choisit la pauvreté par amour du Christ. Née dans une famille de seigneurs italiens, Claire était destinée à une existence noble et riche. Mais, à l'exemple de son ami, saint François, elle choisit de renoncer à tout pour fonder la première communauté de sœurs vivant vraiment dans la pauvreté: les Clarisses. Sa jeunesse dorée dans les rues d'Assise et Pérouse, sa rencontre avec François d'Assise et son choix radical de la pauvreté: le destin d'une jeune fille au caractère bien trempé nous est livré ici dans une BD à mettre dans les mains de tous les enfants.

Editions Mame, Fr. 23.70



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux



Saint-Augustin

Fais de nous tes apôtres

Jésus annonce sa Bonne Nouvelle. Il choisit douze hommes du peuple qui deviendront les douze apôtres.

Pierre (nom donné à Simon) – **Jacques** (fils de Zébédée) – **Jean** (frère de Jacques) – **André** – **Philippe**
Barthélemy – **Matthieu** – **Thomas** – **Jacques** (fils d'Alphée) – **Thaddée** – **Simon** (Le Zélote) – **Judas** (Iscariote)

REPIRE

RANDE

DAJUS

NAJE

SMOETHA

NIMOS

CASQUJE

QUSJACE

DAHEDET

HIPPELP

TITAMEUH

TELEMYRBAY



Les lettres des noms de chaque apôtre ont été mélangées.
Remets-les dans l'ordre pour retrouver le vrai nom de chaque apôtre.

Qu'on soit écolier, papa, maman, ouvrier ou professeur, chacun est appelé à rendre visible l'amour de Dieu.

Question jeune

Que fête-t-on le 31 mai ?

L'Eglise commémore la Visitation, autrement dit la visite de Marie, enceinte de Jésus, à sa cousine Elisabeth, enceinte de Jean-Baptiste. Les deux femmes et les deux enfants qu'elles portent « tressaillent de joie ». On retrouve déjà là les trois dimensions constitutives de la Bonne Nouvelle annoncée 30 ans plus tard par Jésus : une charité attentive aux besoins des autres, la joie d'un cœur ouvert au projet de Dieu et la reconnaissance de la mission du Christ.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Il est deux heures du matin. La police, qui effectue sa ronde nocturne, aperçoit sur la voie publique un homme titubant. Arrivés à sa hauteur, les policiers lui demandent ce qu'il fait là à cette heure tardive :

- Je vais assister à une conférence sur les méfaits de l'alcoolisme.
- Une conférence ? A deux heures du matin. Qui peut organiser une conférence à une heure pareille ?
- C'est ma femme !



PAR CALIXTE DUBOSSON

Prières – Méditations



Saint-Augustin